

Notes de présentation de L'ÉTRENNE 2019

« Pour que ma joie soit en vous » (Jn 15, 11)
LA SAINTETÉ POUR TOI AUSSI

I.- DIEU NOUS APPELLE À LA SAINTETÉ

Dans son Exhortation Apostolique *Gaudete et Exsultate* (GE) [Soyez dans la Joie et l'Allégresse], le Pape François veut clairement attirer l'attention sur ce qui est essentiel dans notre vie chrétienne, en nous aidant à avoir un regard ample, sans risquer de perdre l'horizon. C'est pourquoi le Pape essaie de nous aider en lançant un appel à la sainteté incarnée dans le contexte actuel, avec les risques, les défis et les belles opportunités que Dieu offre sur le chemin de la vie, « pour que ma joie soit en vous » (Jn 15,11).

1. La Sainte Écriture nous invite à être saints : « Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait » (Mt 5,48) et « Vous vous sanctifierez et vous serez saints car moi, je suis saint. » (Lv 11,44).

- La sainteté est un don, un mandat et un devoir. La sainteté concerne tout le monde parce qu'elle correspond au projet fondamental de Dieu pour nous. Devenir saints, ce n'est pas devenir étranger à soi-même (s'aliéner) ou s'éloigner de ses frères, mais *se vivre* dans une expérience de communion intense (et parfois difficile).

2. Un Dieu proche qui se révèle dans le Christ : « En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire » (Jn 15,5) ; « C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. » (Jn 13,15)

- La sainteté n'est pas une théorie de la perfection morale, mais une vie conforme à celle de Jésus. Certaines caractéristiques de la vie de Jésus sont proches, concrètes, belles, passionnantes pour tout un chacun, mais les gens n'y pensent même pas ou si peu, voire jamais.

II. UN APPEL À LA SAINTETÉ POUR TOUS

3. Au cours des siècles, beaucoup d'hommes et de femmes ont vécu la sainteté, mais certains seulement ont été déclarés saints. Nous avons beaucoup d'exemples.

- L'important est d'être saint, et non être déclaré comme tel. Les saints canonisés sont comme la façade d'une église ; mais l'église contient de nombreux trésors précieux à l'intérieur, qui demeurent invisibles cependant. Cette partie intérieure, moins visible, est celle que l'Étrenne veut inviter à découvrir et dont elle veut réveiller la soif et la nostalgie.

4. La « sainteté de la porte d'à côté » (cf. *GE* 6-9) et l'appel universel à la sainteté : saint François de Sales, Don Bosco ; le Concile Vatican II ; Jan Tyranowski et Karol Wojtyła à l'école de Don Bosco.

III. DON BOSCO VEUT SES JEUNES HEUREUX EN CE MONDE ET DANS L'ÉTERNITÉ

5. Dans l'introduction de sa *Lettre de Rome*, du 10 mai 1884, Don Bosco écrit à ses jeunes : « Je n'ai qu'un seul désir, celui de vous voir heureux en ce monde et dans l'éternité. »

Au terme de sa vie terrestre, ces paroles résument le cœur de son message aux jeunes de tous les temps et du monde entier. Être heureux : un objectif rêvé par chaque jeune, aujourd'hui, demain, au fil du temps. Mais pas seulement.

On a pu dire que 'Dans l'éternité, le "plus" que seul Jésus peut offrir avec sa proposition de bonheur est précisément la sainteté. C'est la réponse à la soif profonde du "pour toujours" qui brûle en chaque jeune.'

Le monde, les sociétés de tous les pays, ne peuvent pas même proposer le « pour toujours » et le bonheur éternel. Dieu oui.

Pour Don Bosco tout cela était très clair. Ses dernières paroles pour les jeunes furent : « *Dites à mes jeunes que je les attends tous au Paradis.* » C'est la raison du « Da mihi animas, cætera tolle ».

IV. JÉSUS EST LE BONHEUR QUE VOUS, CHERS JEUNES, VOUS CHERCHEZ

6. C'était le grand défi que lançait saint Jean-Paul II au cours de la Veillée de Prière des XV^{èmes} JMJ (Rome-Tor Vergata, 19 août 2000) quand il disait aux jeunes du monde entier : « En réalité, *c'est Jésus que vous cherchez quand vous rêvez de bonheur.* C'est lui qui vous attend quand rien de ce que vous trouvez ne vous satisfait ; c'est lui, la beauté qui vous attire tellement ; c'est lui qui vous provoque par la soif de radicalité qui vous empêche de vous habituer aux compromis ; c'est lui qui vous pousse à faire tomber les masques qui faussent la vie ; c'est lui qui lit dans vos cœurs les décisions les plus profondes que d'autres voudraient étouffer. C'est Jésus

qui suscite en vous le désir de faire de votre vie quelque chose de grand, la volonté de suivre un idéal, le refus de vous laisser envahir par la médiocrité, le courage de vous engager avec humilité et persévérance pour vous rendre meilleurs, pour améliorer la société, en la rendant plus humaine et plus fraternelle. »

V. « JE SENS EN MOI LE DÉSIR ET LE BESOIN DE 'ME FAIRE SAINT '» (Dominique Savio)

7. Notes salésiennes sur la sainteté :

- Dans les *Constitutions* des SDB, FMA, SS.CC, et de beaucoup de Groupes de la Famille Salésienne.
- Différents appels à la sainteté dans le Magistère de la Congrégation (SDB).
- Quelques points sur lesquels la spiritualité salésienne peut dire beaucoup :
- La sainteté est la floraison de l'humain. Là où il y a le saint, on voit l'homme et la femme. (cf. Don Rinaldi aux VDB : être de vraies femmes, avec une touche de féminité, etc.).
- Sainteté et communauté : « se faire saints » *ensemble*.
- Saints-avec : saints pour les jeunes, mais surtout saints *avec* les jeunes. En un sens, il est tout à fait logique que Dominique Savio soit le premier canonisé après Don Bosco : c'est dire que les fruits de la sainteté des Salésiens sont les jeunes saints ; et la sainteté des jeunes est presque un indicateur rétroactif de la sainteté des membres de notre Famille Salésienne.
- Sainteté et familles blessées ; sainteté et limites personnelles (François Convertini, Ignace Stuchlý, etc.) ; sainteté et limites biographiques, historiques, sociales ... Il n'y a aucune condition personnelle, biographique ou historique qui s'impose pour la sainteté.
- La sainteté juvénile... jeunes saints et jeunesse des saints (cf. *Instrumentum Laboris* du prochain Synode 2018, n. 214).

VI. LA SAINTÉTÉ VÉCUE DANS LE CHARISME SALÉSIEN

8. Le message de la sainteté en phase de reconnaissance aide à relire et à intégrer le charisme salésien.

- Dimension missionnaire : missionnaires au sens strict ; missionnaires « rentrés » au pays (Stuchlý) ; des personnes à qui l'on avait proposé de devenir missionnaires mais qui ont choisi de rester au pays (Zeman) ...
- Sainteté des Salésiens évêques.
- Sainteté avec une tonalité mariale explicite (de nombreuses et très belles figures de FMA, et aussi Titus Zeman, Stuchlý, Lustosa, etc.).
- Sainteté avec un charisme de fondation...
- La sainteté des Salésiens coadjuteurs (Zatti, Srugi, Sándor, etc.)
- Le message des martyrs durant les années précédant et suivant le Bicentenaire (Sándor, Zeman, Père Rodolfo et Bororo Simao, Comini...)
- Dimension oblative-victimale comme incarnation du « cætera tolle ». Auguste Czartoryski, André Beltrami, Louis Variara, Anne-Marie Lozano, Laura Vicuña, Alexandrine-Marie da Costa, etc. Cette dimension se décline de différentes manières :
 - la souffrance physique, l'immobilité forcée ;
 - la séparation ou l'éloignement de dynamiques communautaires ;
 - l'incompréhension des supérieurs (Variara, Zeman, Della Torre, etc.) ;
 - l'impossibilité de réaliser ses projets en raison de contraintes externes (Vicuña, Lozano ...,) ou pour des raisons de santé (Zatti, etc.) ;
 - l'héritage douloureux de sa famille d'origine (Laura Vicuña, Braga, Stuchlý qui perd son père dramatiquement, etc.) ;
 - la participation explicite et la conformation aux souffrances du Christ (Alexandrine, Vera Grita, etc.) ;
 - sainteté salésienne et contemplation...

VII. QUE VEUT DIRE : « La sainteté pour toi aussi ! » ?

- C'est une chose proche, réelle, concrète, possible. C'est même la vocation fondamentale.
- Être saint n'est pas difficile, c'est même facile, et Dieu nous attend au ciel après notre chemin de sainteté. « Ce qui a été dit jusqu'à présent n'implique pas un esprit inhibé, triste, aigri, mélancolique ou un profil bas amorphe. Le saint est capable de vivre joyeux et avec le sens de l'humour. » (GE 122)
- Le chemin de la sainteté ne peut pas contourner la dimension de la croix, mais il est aussi plein de joie : « Ici nous faisons consister la sainteté à vivre très joyeux. »
- La sainteté n'éloigne pas de ses devoirs, de ses intérêts, de ses affections. Mais elle les assume dans la charité. La sainteté est *la perfection de la charité* et répond donc au besoin fondamental de l'homme : être aimé et aimer. L'on est

d'autant plus saint que l'on est plus homme parce que « la vie n'a pas une mission, mais elle est mission » (GE 27).

- La sainteté n'est pas un « plus » optionnel et une ligne d'arrivée pour certains seulement. C'est la vie pleine, selon le projet et le don de Dieu. C'est donc une voie d'humanisation. La vraie vie spirituelle est la floraison de l'humain. « *Il nous faut un esprit de sainteté qui imprègne aussi bien la solitude que le service, aussi bien l'intimité que l'œuvre d'évangélisation, en sorte que chaque instant soit l'expression d'un amour dévoué sous le regard du Seigneur. Ainsi, tous les moments seront des marches sur notre chemin de sanctification.* » (GE 31)
- La sainteté est un devoir (c'est-à-dire une vocation, une responsabilité, un engagement), mais *un don* avant tout. La sainteté est participation à la vie de Dieu, non la perfection moralement comprise et que l'on prétend obtenir seulement avec ses propres forces ; elle n'est pas non plus un objectif qui ne serait accessible qu'aux « meilleurs » au sens des « plus préparés ». Elle est avant tout un accueil, puisant dans les outils de l'Église, parmi lesquels une vie sacramentelle et une piété solides.
- Ensemble, c'est plus facile. La sainteté, c'est marcher ensemble et faire l'expérience de la communion. C'est à la fois beau et exigeant.

VIII. QUELQUES INDICATEURS POSSIBLES DE SAINTETÉ ? Quelques dynamismes pour aider les jeunes et nous tous sur ce chemin

- **Les fruits de l'Esprit Saint** : amour, joie, paix, patience, bienveillance, bonté, fidélité, douceur, maîtrise de soi. La sainteté n'est pas la dispute, la querelle, l'envie, la division, la hâte. « La sainteté ne te rend pas moins humain, car c'est la rencontre de ta faiblesse avec la force de la grâce. » (GE 34)
- **Les vertus** : non seulement rejeter le mal et s'attacher au Bien, mais être passionné par le bien, *bien faire le bien, tout le bien* ... « nous nous sanctifions dans l'exercice responsable et généreux de notre propre mission. » (GE 26)
- **La communion** : la sainteté s'expérimente ensemble et se réalise ensemble. Les saints sont toujours ensemble (en intégrant aussi la composante masculine et féminine). Là où il y en a un, on en trouve toujours beaucoup d'autres.
Par exemple :
→ Don Cafasso, Don Bosco, Mère Mazzarello, Rosmini, les Marquis de Barolo, Don Guanella, Don Rua, Marie Romero Meneses, Laura Vicuña,

Ceferino Namuncurá, Jeunes martyrs de Poznań, A. Zatti, Czartoryski, Beltrami, Stuchlý, Zeman, Braga..., et tant d'autres.

La sainteté du quotidien fait fleurir la communion et elle est un générateur « relationnel ».

➤ **La créativité et l'inventivité de l'Esprit.** La sainteté n'est jamais répétitive : de Don Bosco ont fleuri les 31 groupes de la Famille Salésienne et d'autres en cours de reconnaissance ; et ils ont parfois été capables d'exprimer des sensibilités très différentes, même si enracinés dans le même terreau. Imiter les saints ne signifie pas les copier.

➤ **La communion ecclésiale.** Personne n'est « de Paul, de Képhas, de Barnabas »,

Mais nous sommes tous « au Christ, et le Christ est à Dieu » (cf. 1Co 3,4.23).

Être Famille Salésienne ne signifie pas absolutiser le message de Don Bosco, mais le valoriser en l'intégrant dans l'ensemble de l'Église. Certaines choses ne peuvent pas être demandées à Don Bosco, parce que Dieu les a données à l'Église à travers d'autres. On les demandera alors à d'autres saints non salésiens, à d'autres traditions spirituelles de l'Église. Cela ne veut pas dire être moins Salésiens, mais croire en l'amour de l'Église dans la variété de ses charismes, et conscients d'en faire partie avec sa propre spécificité. Don Bosco lui-même a puisé dans cette pluralité et cette polyphonie de la sainteté qui l'avaient précédé : Ignace de Loyola et Philippe Néri, par exemple, et pas seulement François de Sales, etc. Cette transversalité est également présente dans les figures de notre sainteté : Ignace Stuchlý était proche des Jésuites ; Sándor s'était initialement orienté vers les Franciscains. Vendrame a vécu, dans le camp d'internement, une expérience intense de fraternité avec les Carmes, tout en étant un grand dévot de la petite sainte Thérèse.

➤ La renommée de sainteté et de signes, comprise comme un écho persistant de la beauté d'une vie, de son parfum évangélique, de la richesse de son message. Les effets sont toujours disproportionnés par rapport aux causes apparentes. Ainsi, même dans la « **sainteté ordinaire de la porte d'à côté** » (cf. GE 6-9), est-il important de valoriser les liens qui sont générateurs de bien, de relations et d'amitiés, de joie.

IX. DES CHEMINS DE SAINTÉTÉ AUJOURD'HUI ?

➤ « Il ne faut pas mettre dans la sainteté plus de perfection qu'il n'y en a réellement. » (Adrienne von Speyr). C'est-à-dire : l'héroïcité chrétienne n'est

pas l'héroïsme ; la perfection chrétienne n'est pas le perfectionnisme du super héros.

- Nous savons que certains sont saints, mais nous ne savons jamais qui est plus saint qu'un autre. Dieu seul connaît les cœurs. Il y a de la beauté en toute chose. Il y a beaucoup de chemins pour arriver au ciel. On ne doit pas exiger d'une personne ce qu'elle ne peut pas et ne doit pas donner. Dire cela est encourageant, revigorant. Autrement beaucoup seront convaincus qu'ils ne peuvent pas être des saints parce qu'ils ne réussiront jamais à l'être à la manière de certains saints qui leur sont proposés comme modèles.
- Donc, même les « petits formats » (Adrienne von Speyr) peuvent, à leur manière, être parfaits.
→ C'est-à-dire : La sainteté n'est jamais décourageante. Ne pas avoir peur de la sainteté. « Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures » (Jn 14,2). Le Paradis est comme un jardin : à côté de l'humble violette, il y a le lys sublime et la rose.
- **Chaque saint est une parole de Dieu incarnée.** Il n'y a pas deux saints identiques. Imiter les saints ne veut pas dire les copier. Chacun d'eux vit dans son époque et suit son propre chemin.
→ Quelle parole de Dieu suis-je moi-même ?
→ À quoi cela m'appelle-t-il ?
→ Suis-je capable de percevoir quelle parole de Dieu « est » le jeune que je côtoie ? Comment l'aider à comprendre cette « parole » et à la vivre ?
- La sainteté se mesure aussi en termes de fécondité, et non d'efficacité à tout prix et de performances auxquelles nous sommes habitués aujourd'hui.
- La sainteté responsabilise. Il y a quelque chose que TOI seul peux faire. - « En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. » (Jn 15,5)
- L'expérience d'une saine dépendance. Le chemin de la sainteté est engagement, mais jamais autosuffisance. On vit ensemble et l'on génère la communion. Saints oui, mais saints ensemble ! Avant toute chose, les saints sont le chef-d'œuvre de Dieu.
- La sainteté, c'est laisser un signe et vivre la féconde dépendance des liens entre les personnes.